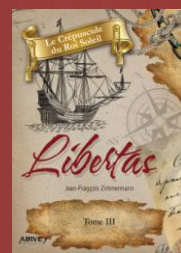
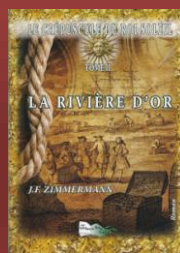
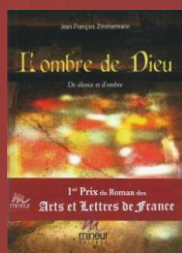


Les tribulations d'un "jeune" auteur

L'infolettre N°13



Jean-François-Zimmermann

Membre de la Société des Gens de Lettres

Trésorier de l'Association des Auteurs du Nord

<http://www.jfzimmermann.com/>

EDITO

Les premières ventes de *Libertas*, paru en février, sont prometteuses et les premières appréciations des lecteurs (trices) aussi :

« Un grand merci pour ces belles heures de lecture ! Comme d'habitude, je me suis régalée. Encore bravo ! » (Lydia Bonnaventure)

[À voir](#)

« Belle écriture. Orthographe impeccable. Cela fait plaisir de voir que certains auteurs parlent et écrivent un bon français. Cela réchauffe le cœur de pouvoir au moins lire une phrase sans trouver six fautes d'orthographe!! » (Nathalie Tall Le Fournis)

« Vous entraînez votre lecteur, à son insu, dans votre univers et vous ne le lâchez plus. Il y a deux plans de lecture, un premier plan dessiné sur la toile de l'aventure et un second plan, philosophique celui-là, qui l'amène à réfléchir sur l'idée de liberté des êtres, liberté de penser et d'entreprendre. J'aime beaucoup ce que vous faites ». (Christian B. journaliste, 22 mars 2015)

« Cher monsieur Zimmermann, J'ai commencé la trilogie par le tome 3. Je sais, ce n'est pas très malin ! Je lirais donc prochainement, dès que je me les serai procurés, les deux précédents. J'aime votre écriture à la fois concise et poétique. J'aime aussi le thème évoqué, celui de la liberté. Celle qui est évoquée dans *Libertas* est le prélude de 1789 ». (Ahmed G.)



Un prochain livre est sur l'écritoire, le premier tome d'une biographie consacrée à Claude de Forbin-Gardanne, corsaire de Sa Majesté Louis XIV.

Au cours de recherches de documentation pour un précédent ouvrage, mon attention fût attirée par les « Mémoires du comte de Forbin », rédigés au tout début du XVIIIème siècle. Ce marin du Roi-Soleil, corsaire rebelle à son siècle, était, aux dires de ses contemporains, aussi redouté de ses ennemis que l'étaient quatre autres figures plus connues, Duquesne, Tourville, Jean-Bart et Duguay-Trouin.

Précis comme un livre de bord, le récit de sa vie se lit d'une seule traite. Et pourtant, la relation de ses aventures hors du commun nous laisse sur notre faim. Orgueilleux et vaniteux, le personnage est néanmoins pudique. Il nous renseigne parfaitement sur ce qu'il fait, mais il nous tait ce qu'il est. Selon Jean-Bart, « il est un homme sans talent », selon Duguay-Trouin, « il est un homme fougueux, qui n'écoute point la prudence ». Rebelle, indiscipliné,

individualiste, il interprète les ordres pour les rendre compatibles avec les objectifs qu'on lui a fixés.

Libertin ou seulement galant homme ? Intéressé ou généreux ? Pour tenter de le cerner, je me suis livré à une passionnante enquête. Forbin s'adresse à ses contemporains. Il est, pour lui, superfétatoire d'explicitier les causes des conflits ou de tracer les portraits des intervenants.

Fort heureusement, les récits de ses contemporains, mémoires et correspondances, nous apportent le complément d'informations dont sa chronique nous prive. Les recoupements ainsi opérés permettent d'approcher la vérité de ce marin hors du commun.

Afin de rendre le récit vivant, j'ai recomposé dialogues et situations qui illustrent les faits relatés par le mémorialiste ou ses contemporains. Ma licence s'arrête là, l'Histoire dans tous ses détails est scrupuleusement respectée. Aucun personnage de fiction n'est ajouté.



L'année 2015 débute chez ces personnes que l'administration pénitentiaire nomme pudiquement : « publics empêchés ».

André Soleau, nouveau membre du conseil d'administration de l'ADAN (Association des Auteurs du Nord, pour les non-initiés), ex-directeur général de « **La Voix du Nord** », m'accompagne au centre de détention de Maubeuge. Il s'agit pour lui d'une première.

Je lui laisse la parole :

« Nous pouvions légitimement éprouver quelques inquiétudes en poussant la grille d'entrée du centre pénitentiaire de Maubeuge. Un incendie survenu fin décembre a provoqué de gros dégâts à l'intérieur de l'établissement et entraîné l'évacuation puis le transfert des quatre cents pensionnaires. Ce n'est qu'à la mi-janvier que la prison a rouvert officiellement ses portes.

Ces conditions précaires ont forcément pesé sur l'organisation de notre intervention dans la mesure où la bibliothèque n'était accessible que la veille de notre arrivée, en

même temps que la mise à disposition des livres, envoyés pourtant avec le délai habituel d'un mois. Résultat, une bonne moitié des détenus n'avait pas lu nos ouvrages et il nous a fallu insister sur le travail de l'écrivain, ses sources d'inspiration, son environnement, les difficultés à publier un manuscrit et à vivre de ce métier...

Fort heureusement, Jean-François possède d'incontestables talents de conteur. La lecture d'un passage de « l'apothicaire de la rue de Grenelle » a non seulement captivé l'auditoire, mais permis d'élargir le sujet afin de disserter sur les différentes formes d'écriture, de la nouvelle au roman, du fait divers réel à la pure fiction.

À noter l'auditoire contrasté, composé à la fois de jeunes tardant à s'exprimer pendant le débat et d'anciens visiblement cultivés, aux réflexions souvent pertinentes. Les premiers n'avaient pas encore été jugés, les autres condamnés à de lourdes peines. Ici plus qu'ailleurs, le temps fertilise les terres jugées hâtivement arides.

Bref, un rendez-vous enrichissant que nous nous sommes promis de renouveler dans de meilleures conditions, auprès de notre hôtesse du jour, Hélène Dumont ».



Salon du Livre de DON, dernier W.E. de janvier.



Un bon « petit » salon sans prétention, mais bien fréquenté par un public intéressé. Une organisatrice, Isabelle, aimable, dévouée et attentive qui veille aux moindres détails, et un libraire, Olivier Barbier, dont les coups d'œil complices et les traits

d'esprit créent une ambiance potache, apportent à ce salon joie et bonne humeur.



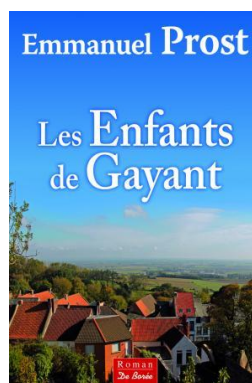
Brigitte Cassette : [À voir](#)



14 et février : salon du Livre de LA COUTURE.



Je fais connaissance d'**Emmanuel PROST**, auteur chez De Borée de deux premiers ouvrages prometteurs :



L'emplacement dont j'ai bénéficié de la part d'Anne Serniclay, responsable du salon, n'est sans doute pas étranger à ce que je considère – à mon modeste niveau – comme étant une réussite. La sortie de LIBERTAS, la veille de l'ouverture du salon et sa promo sur les réseaux sociaux y ont aussi contribué ainsi que la figuration de mon ouvrage en compagnie de mon ami Jacques MESSIAINT qui inaugurerait quant à lui la sortie de son dernier bébé sur la page d'accueil du [site de La Couture](#).



Le 27 février, je suis aimablement invité au LIONS Club de Clermont pour donner une conférence sur - devinez quoi ?- la vie à Paris et à Versailles... sous Louis le quatorzième, bien sûr !



7 et 8 mars, invitation officielle au salon de LES PIEUX, en Normandie.





[André BRUGIROUX](#), l'infatigable voyageur.



Et une petite nouvelle : [Iman EYITAYO](#)



14 mars, dédicace au Furet du Nord de Valenciennes



Joseph FARNEL



Elyssea DI MARCO, qui présente son nouveau titre : « [Cocktail à la russe](#) ».

RENCONTRES

Au Furet de Valenciennes

Dédicaces

Samedi 14 mars

à 15h

Jean-François
ZIMMERMANN

"Libertas tome III
Le crépuscule du Roi Soleil"

Furet
du nord

furet.com

Programme des rencontres disponible en caisse

Tous les propriétaires de Harley ont les mains sales. C'est bien connu. Ce n'est pas un problème d'hygiène, c'est un problème de mécanique. Rutilantes et pétaradantes, leurs machines, issues d'un autre âge, nécessitent de leur part les plus délicates attentions. L'huile, la graisse et la poussière

sont les aromates des longues chevauchées de ces motards barbus, la plupart du temps échevelés par la course ou par le casque, et caparaçonnés de cuirs noirs cloutés d'argent.

Eux aussi, ils lisent. Vieux mots tard que jamais.

La preuve, j'en aperçois qui déambulent entre les rayons du Furet, s'arrêtent devant ma table, font demi-tour, reviennent, indécis.

D'autres personnes me regardent de loin, l'œil soupçonneux. « Qui c'est celui-là ? ». On décrypte mon nom. Je peux lire sur les lèvres ce patient déchiffrement. On fouille dans sa mémoire de laquelle ne jaillit aucune réminiscence. « Pas vu chez Ruquier, pas vu chez Busnel, non, décidément, sa tête ne me dit rien... ».

Entre une moue dédaigneuse et un froncement de sourcils fleurit parfois un sourire complice, prélude à un intérêt prometteur.

- Bonjour Madame (ou Monsieur, c'est selon).

On incline la tête, on s'avance, on écoute et on pose des questions. Et je signe !

Celui-là a un master en Histoire médiévale. Il se laisse convaincre par **l'Ombre de Dieu**.

Si le jour n'est pas bon avec tous les bonjours échangés, je veux bien me faire moine et copier tous les manuscrits de l'armarium !

Une petite fille âgée d'une dizaine d'années détaille longuement mes livres étalés. Elle esquisse un prudent sourire. Elle va poser une question. Elle prend son élan.

- Ils coûtent combien vos livres ?



25 mars, signatures à la médiathèque d'Englos



L'œil soupçonneux, à la médiathèque d'Englos ?



28 et 29 mars, salon du Livre de Bondues

Bon, c'est vrai, on était souvent à table, mais on n'a pas fait que cela !





Le salon du Livre de Bondues est le premier, en termes de fréquentation, de ses homologues de la région Nord-Pas de calais-Picardie. Eh bien, j'affirme qu'il est aussi le premier en termes d'organisation.

Cette 17ème édition est un sans-faute. Est-il utile de préciser que les membres du comité de pilotage allient compétence et amabilité pour satisfaire les auteurs, devançant ainsi leurs moindres désirs ?

Outre un nombre très satisfaisant de signatures – du moins au regard de mon modeste niveau – j'ai eu le plaisir de voir revenir nombre de mes lecteurs des années précédentes qui m'ont

demandé de leur dédicacer le troisième tome de ma trilogie. On peut en conclure qu'ayant résisté aux deux premiers ... !

Autres richesses à porter au crédit de cette manifestation, les heureuses et riches rencontres entre auteurs, échanges facilités par les tablées des trois repas – à la hauteur de la réputation de la gastronomie flamande – et la générosité, tant solide que liquide, dispensée par nos hôtes. J'ai eu le plaisir de converser longuement et librement avec Francis Lalanne, chanteur bien connu, Jean-Louis Fournier, Prix Fémina 2008 avec « Où on va, papa ? », scénariste d'une dizaine de films et complice de Pierre Desproges pour la série « La Minute de Monsieur Cyclopède », Eric Pincas, le rédacteur en chef d'Historia, François d'Épenoux, écrivain et scénariste dont plusieurs romans ont été adaptés à l'écran. Je mentionnerai pour mémoire mon ami de longue date Raphaël Delpard qui fait désormais partie des intimes.



Francis LALANNE, intéressé, me semble-t-il, par le crépuscule du Roi-Soleil...

Et en enfin, un clin d'œil à ma charmante voisine :



[Isabelle MARIAULT](#)

4 avril, dédicace à l'Espace culturel Leclerc de Templeuve.



11 et 12 avril, les BOUQUINALES d'Hazebrouck



Sylviane ROSE vient de publier son dernier polar :
[*Le sang d'Asklepios*](#)



Annie DEGROOTE et Emmanuel PROST
Franchement, je ne voudrais pas me pousser du coude, mais je l'aime bien, cette photo !



Et nous terminerons cette treizième infolettre par une dédicace au Furet de Lens, le **18 avril** :

RENCONTRES



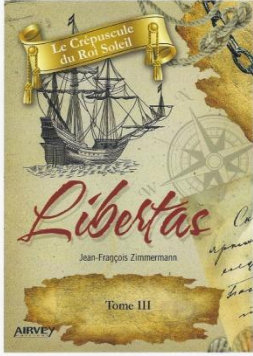

furet.com

Au Furet de Lens

Dédicaces



Samedi 18 avril
à 15h



Jean-François ZIMMERMANN
"Libertas tome III
Le Crépuscule du Roi Soleil"

Programme des rencontres disponible en saison



Les prochains rendez-vous :

- 30 et 31 mai, Salon de Saint-Cyr-sur-Loire
- 6 et 7 juin, Lettres nomades à Béthune